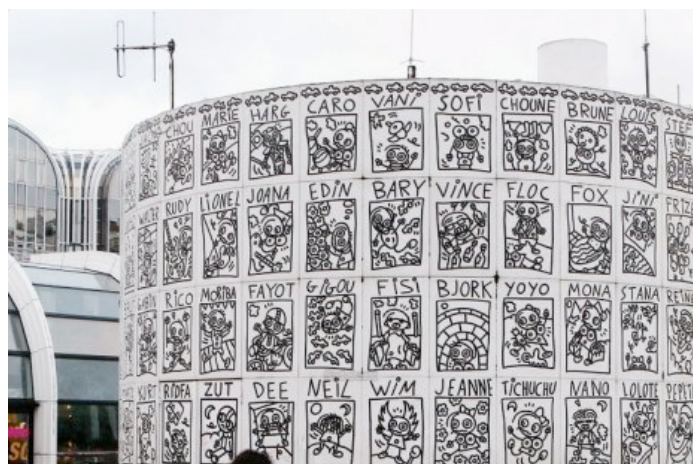


19 janvier 2011 07h51 | Par **DOMINIQUE DE LAAGE**

Bordeaux

L'œuvre monumentale de Jofo menacée de destruction

L'œuvre monumentale de l'artiste bordelais, située aux Halles à Paris, est menacée de destruction.



Le Cylindre de Jofo à Paris, bientôt un souvenir au milieu du Forum des Halles ? L'œuvre monumentale de l'artiste bordelais est menacée de destruction. PHOTO DANIEL BARDOU

Toto a débarqué à Paris la même année que Juppé à Bordeaux, en 1995. Depuis, l'œuvre la plus monumentale et la plus parisienne de l'artiste bordelais Jofo est devenue l'un des repères familiers de l'immense Forum des halles. Mais les jours du « Cylindre à Toto », ainsi que Jofo a baptisé son œuvre des Halles, sont comptés.

Car les Halles façon Willerval, refaites au tournant des années 70 et 80, sont déjà trop vieilles pour demeurer en l'état. Un immense chantier à 802 millions d'euros vient de débiter en plein cœur de Paris, où se croisent quotidiennement 750 000 passagers de RER, métro et bus.

Le chantier, censé être livré en 2016, implique la disparition d'une vingtaine d'œuvres d'art commandées au fil des ans, notamment par le GIE Forum des Halles, à divers artistes, dont Jofo. Évidemment, pour Jofo, la nouvelle est amère. « C'est mon œuvre la plus monumentale. J'y tiens beaucoup. Et visiblement, les riverains aussi », plaide le Bordelais.

« Il est fréquent que des touristes étrangers viennent nous chercher pour être photographiés devant », confirment deux vendeurs de la boutique Apple.

Elle se trouve au même niveau que la « place carrée » ou « place haute » d'où surgit un escalier de secours rond qui sert de support aux 200 plaques blanches de PVC figurant 200 Totos. D'où le nom donné par Jofo à son œuvre, « le Cylindre à Toto », quand les fonctionnaires de la mairie de Paris connaissent cette « sculpture » sous le nom de « Totos envahisseurs ». « Choisis parmi les 200 Totos celui qui te ressemble et demande à ta mère de te changer de prénom », propose Jofo en bas de son cylindre. Sur les quelques 150 000 visiteurs quotidiens du Forum des Halles, nombre d'entre eux-notamment des étrangers-se prêtent visiblement au jeu inventé par le Bordelais. « C'est la petite touche sympa du Forum, confirme

Cyrill, vendeur chez Celio. Elle nous manquera. Mais comme tout doit être refait... »

La Canopée

« C'est un lieu de rendez-vous qui, désormais, fait partie du paysage, dit encore Meral Akrouf qui gère un des espaces du Carré des créateurs du Forum, non loin des Totos de Jofo. Nous, on l'appelle La Boule. Mais tout va disparaître. La Boule et... nous avec », se désole-t-elle.

L'œuvre de Willerval, qui a vieilli très vite au pied de l'église Saint-Eustache, va être détruite au profit de La Canopée dessinée par Patrick Berger et Jacques Anziutti. Toute la partie émergée des Halles, où se trouve le « cylindre à Toto », sera remplacée par cet édifice aux formes courbes d'inspiration végétale. La Canopée, un terme habituellement utilisé pour désigner la partie supérieure des forêts, en contact direct avec l'atmosphère libre et les rayons du soleil. « Telle une immense feuille translucide ondoyant à la hauteur de la cime des arbres, la canopée abritera deux bâtiments pour des équipements publics et des commerces. Ces deux ailes seront disposées autour d'un patio qui deviendra le nouveau cœur des Halles », vante le site internet des futures Halles (www.parisleshalles.fr).

En apprenant, un peu par la bande, la nouvelle de la fin annoncée de son Cylindre à Toto, le sang de son créateur n'a fait qu'un tour. L'artiste tient tellement à son œuvre qu'il était déjà entré en procédure, en 2005, contre le GIE Forum des Halles. « Les plaques de PVC n'étaient pas entretenues. Cela ne ressemblait plus à rien. Grâce à cette procédure, le Cylindre à Toto avait été restauré par le Forum des Halles. »

Me Isabelle Izpitarte, qui avait depuis Bordeaux assuré la défense des 200 Totos des Halles, va bientôt devoir reprendre du service. « Souvent, les artistes ne se défendent pas en pareil cas, témoigne l'avocate. On est en plein dans l'atteinte aux droits moraux de l'artiste. Jofo tient beaucoup à cette œuvre. On ne peut y toucher sans évoquer les questions de propriétés littéraires et artistiques qui y sont liées ». Voilà la mairie de Paris prévenue.

« Pour l'heure, nous nous soucions d'autres œuvres qui vont devoir être démenagées beaucoup plus vite. Mais nous allons bien sûr nous rapprocher de M. Jofo pour en parler avec lui. La question est de savoir à qui appartient aujourd'hui cette œuvre qui se trouve, de par sa situation, sur le domaine public », dit-on au service communication de la ville de Paris.

Jofo ne se fait pas d'illusions. Compte tenu de son support-un escalier de secours-, il sera difficile de conserver sur place le « Cylindre à Toto ». En revanche, l'artiste bordelais serait très disposé, on s'en doute, à ce que les nouveaux propriétaires et gestionnaires des murs et espaces commerciaux des futures Halles-Unibail Rodemco et Axa-lui commandent une nouvelle œuvre. Pourquoi pas Toto grim pant aux arbres vers la Canopée.

Soutien sur Facebook

Un groupe de soutien a été créé sur Facebook, « Pour sauver le cylindre à Jofo ». Le 12 janvier, l'artiste annonce qu'il va se battre contre les pelleuses qui veulent raser son Cylindre...« Damned, D. Buren help me ! » Son post génère 36 commentaires, dont un certain nombre proviennent de Bordelais qui lui apportent son soutien, comme Charles-Marie Boret (ancien directeur de la com' à la Ville) qui fait référence à des textes issus du ministère de la Culture : « Le droit moral confère à l'auteur d'une œuvre de l'esprit, le droit au respect de son nom, de sa qualité et de son

œuvre...» D'autres lui conseillent avocats ou organismes pour se défendre. D'autres, enfin, lui suggèrent des idées de recyclage de l'œuvre à Bordeaux. Par exemple, une « découpe et présentation en emballage individuels au CAPC »ou alors, « à la place du Croco de la mairie de Bordeaux ».

© www.sudouest.fr 2011